

# LES NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE

Bimensuel édité par la  
Fédération de Loire-Atlantique  
du Parti Communiste Français

# mla

Numéro 728 8 Novembre 2001 prix 2.50 francs



## Châteaubriant

5 000 personnes ont rendu hommage aux 27 fusillés de Châteaubriant lors de la commémoration à laquelle participait Marie-George Buffet, Robert Hue et Bernard Thibault. C'est toute la Résistance qui s'est ainsi retrouvée au cœur de ce dimanche d'octobre 2001, soixante ans après.

## Vite lu

Ce nouveau numéro des Nouvelles de Loire-Atlantique sort juste après de grands événements politiques dans notre département et au niveau national.

Ainsi, le 60<sup>e</sup> anniversaire des fusillades de Châteaubriant prendront une large place dans nos colonnes, la préparation du 31<sup>e</sup> Congrès du Parti Communiste Français en Loire-Atlantique.

Nous reviendrons sur des dossiers locaux, à l'exemple des sans-papiers de Nantes et l'agenda en dernière page vous permettra de prendre en compte les différentes initiatives prévues.

## De premiers acquis...

● Laurent Fabius «fait un geste en direction des communistes», annonce l'AFP, «en accédant à plusieurs de leurs demandes, notamment un doublement de la prime pour l'emploi accordée aux travailleurs modestes au titre de 2001» et une série d'autres mesures importantes. Ce n'est pas négligeable pour les intéressés. Il n'est pas question de le bouder.

Incontestablement, c'est à mettre au crédit de ce qui bouge en profondeur dans la société. Il est possible de contrer les pressions «libérales» en se rassemblant dans l'action, à l'image de la journée de grèves et de manifestations unitaires du 16 octobre dernier des salariés du secteur public et des entreprises confrontées aux plans de licenciements et à des restructurations.

Cela ne contredit pas l'appel au «patriotisme économique» lancé par le premier ministre. La lutte contre la récession économique qui s'annonce passe précisément par le soutien à la consommation populaire: augmentation des salaires, des minima sociaux, des pensions et retraites, garanties sociales et d'emplois pour les salariés face aux licenciements, consolidation du système de protection sociale, des ressources budgétaires nécessaires aux besoins sociaux..

Ces premiers acquis sont aussi à mettre au crédit de la pugnacité des militantes et les militants communistes qui agissent avec les mouvements sociaux et les populations, jusqu'au gouvernement et au Parlement, pour améliorer tout ce qui peut l'être dans le budget 2002 et dans le financement de la Sécurité sociale, pour élaborer des solutions alternatives.

Relancer l'économie, c'est urgent! Le choc des attentats terroristes du 11 septembre rend les difficultés plus aiguës. Mais les problèmes de croissance ne sont pas à rechercher dans ces attentats. C'est la récession. L'INSEE l'a soulignée, il y a une semaine, en ramenant ses prévisions pour 2001 de 2,3 à 2,1%. D'où l'action des parlementaires communistes pour réorienter le budget 2002 de l'Etat.

Le souci prioritaire des parlementaires communistes: il faut être beaucoup plus ambitieux. Pour la Sécu, ils proposent de dégager des moyens financiers supplémentaires pour l'hôpital et les militants communistes sont engagés dans une campagne de pétitions qui va s'amplifier.

Enfin, Robert Hue vient d'avancer cinq idées neuves pour relancer l'économie, promouvoir une autre politique à gauche, une transformation progressiste de l'Europe et un développement plus harmonieux et durable de la planète, refusant de rejeter des milliards d'habitants dans la pauvreté et le sous-développement.



CONGRES DU PCF

Déléguée à ce Congrès, j'ai participé à un moment fort de la vie politique de notre Parti.

Enthousiasmant, il le fut à travers tous les débats riches, parfois contradictoires, respectant la diversité, pour conclure nos travaux, de manière très majoritaire sur des objectifs ambitieux.

Objectifs ambitieux quant aux statuts que nous avons élaborés : important chantier sur nos règles de vie, sur les conditions et l'efficacité de notre engagement militant où les droits des adhérentes et des adhérents sont considérablement élargis, où la diversité n'est pas seulement reconnue mais enfin de droit.

Quelques questions ont particulièrement fait l'objet d'un débat conséquent.

La première est celle de la souveraineté des Communistes, de la jeunesse, de l'importance accordée à l'activité de proximité.

La deuxième question concerne le choix de cimenter l'unité du Parti par de nouvelles avancées dans la reconnaissance de la diversité. Le refus des tendances a été réaffirmé. Parallèlement, une phase d'expérimentation de ce point est ouverte ; les Communistes feront ensemble l'évaluation pour modifier ou confirmer les dispositions adoptées.

Le 3<sup>e</sup> grand débat concerne les directions, leur composition, leur responsabilité. L'exigence de parité, de non cumul de rotation répond à l'envie de faire de la politique autrement.

La configuration de la direction

nationale et l'opportunité de la création d'une fonction de Président du Parti a provoqué de nombreux échanges. Ceux-ci ont permis de préciser le rôle du secrétaire ou de la secrétaire nationale et de définir leurs fonctions respectives. Aujourd'hui, nous pouvons dire que nous avons la chance d'ajouter des compétences, des qualités, des expériences, au plus haut niveau de direction.

De plus, nous avons conjugué la construction de nouvelles règles de vie avec nos choix de projet.

Nous avons donné du sens pour notre activité, une plus grande lisibilité, de la force à l'engagement quotidien. Ce projet porte l'ambition de créer le mouvement, de donner vigueur à une pensée et une action communiste d'aujourd'hui. A quelques mois d'élections présidentielles et législatives, toute cette réflexion prend une résonance particulière. Nous pouvons penser ces élections à partir du projet

décidé ensemble : projet anti-capitaliste de refonte de la société.

C'est bien dans cet esprit, qu'après validation de la candidature de Robert Hue aux Présidentielles, ce dernier a porté haut et fort les grands thèmes de la campagne.

Marie-George Buffet, Secrétaire nationale du Parti, terminait son intervention : « Ensemble, avec notre candidat, avec notre projet et nos propositions, avec notre démarche de proximité, nous sommes en capacité, j'en suis persuadée, de rendre possible une nouvelle rencontre entre le Parti Communiste Français et notre peuple ». Je partage cette dynamique.

Marie-Annick BENATRE



La consultation des Communistes

Il s'agissait d'une démarche nouvelle au sein du Parti Communiste Français : celle d'élire celle ou celui qui serait le ou la candidat(e) communiste lors de l'élection présidentielle de 2002. Cela n'était pas acquis d'avance.

Le Parti Communiste Français peut être légitimement fier et satisfait du résultat. Ce sont plus de 46% des Communistes qui se sont exprimés nationalement, désignant Robert Hue comme leur candidat avec 77,41% des suffrages, Maxime Gremetz arrivant en deuxième position avec 15,27% des voix.

Cette procédure rompt avec l'auto-désignation qui est quasiment la règle dans la plupart des autres formations politiques.

Certes, les Verts ont tenté, avec d'extraordinaires péripéties sur lesquelles nous aurons la pudeur de ne pas nous étendre, de faire voter leurs quelques milliers d'adhérents, mais tous les autres, par ailleurs fervents de déclarations sur la démocratie, se sont tout simplement auto-désignés.

On se souvient d'un Jean-Pierre Chevènement refusant de dire clairement ses intentions, y compris devant les membres du Mouvement Des Citoyens réunis en Congrès à Marseille au début de l'été.

On pourrait rappeler l'auto-désignation d'un Madelin ou François Bayrou ou celle d'Arlette Laguiller qui n'a jamais fait l'objet du moindre débat démocratique au sein de sa formation.

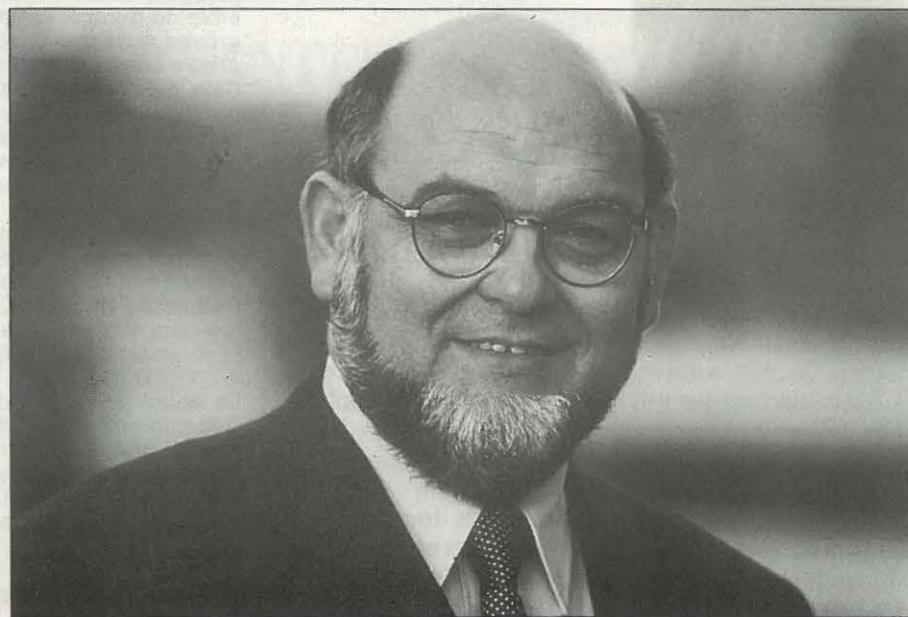
Oui, le Parti Communiste Français innove et concrétise dans les faits les intentions qu'il exprime, notamment depuis le 30<sup>e</sup> Congrès de Martigues, de faire de la politique autrement.

Les Résultats de la consultation en Loire-Atlantique

2183 adhérents pouvaient participer au vote		
1181 y ont participé, soit 54,1 %		
38 ont voté blanc ou nul		
Françoise Douchin	22 voix	1,92 %
Raymond Fallot	4 voix	0,35 %
Michel Feuillebois	2 voix	0,17 %
Maxime Gremetz	140 voix	12,24 %
Robert hue	918 voix	80,31 %
Marie-Claude Larregain	11 voix	0,96 %
Grégoire Munck	5 voix	0,43 %
Christian Pallatier	17 voix	1,48 %
24 voix se sont portées sur des candidats qui avaient retiré leur candidature		

Il est à noter que la participation à la consultation en Loire-Atlantique est nettement supérieure à celle enregistrée nationalement, participation qui est à mettre à l'actif de toutes les militantes et tous les militants qui n'ont ménagé aucun effort pour faire voter les adhérents autour d'eux.

Nul doute que ce résultat est un point d'appui important pour l'engagement de tous lors de la campagne électorale qui va s'ouvrir prochainement.





SANS-PAPIERS

Depuis plusieurs mois déjà, le problème des sans papiers, et plus précisément des demandeurs d'asile, prend une ampleur sans précédent. Ces hommes et ces femmes sont autorisés à rester sur le territoire pendant le temps de l'instruction de leur dossier et n'ont pas le droit, sauf dérogation, de travailler. Ils n'ont pas accès non plus au logement social et sont de fait tributaires des aides sociales qui leur sont (ou non) accordées.

Depuis trois ans, quelques dizaines d'entre eux, après avoir occupé l'église Sainte-Thérèse, étaient hébergés dans les locaux de la

CGT à la Bourse du Travail de Nantes. Le démantèlement de cette dernière remettait donc sous les feux de l'actualité la question du logement des personnes hébergées mais aussi celle de tous ceux qui vivaient en hôtel ou tout simplement à la rue.

Les communistes nantais et leurs élus ont depuis toujours soutenu les sans papiers et ils ont pris acte des efforts faits, efforts essentiellement portés par la Ville de Nantes. Ils ont même pris une part active, avec leur élue Delphine Bouffenie, Adjointe communiste à Nantes à l'intégration et à la citoyenneté, au règlement de la situation de



plus de 80 d'entre eux par le biais de leurs élus. Mais ils ont aussi affirmé haut et fort pendant toute cette période que la situation des étrangers en France réclamait plus que des aides ponctuelles et sporadiques. La question de la régularisation reste en effet une exigence forte des communistes dans ce débat.

De fait, au mois de septembre, ce sont une cinquantaine de demandeurs d'asile et d'étrangers en situation irrégulière qui sont venus s'installer sur les marches de la Préfecture, sous les fenêtres des bureaux des représentants de l'Etat. Une grosse partie d'entre eux étaient des expulsés de la Bourse du Travail, squattée après le déménagement

de la CGT. Lors de cette expulsion, trois personnes ont été placées en centre de rétention et deux d'entre elles expulsées vers leur pays d'origine, avec tous les risques que ce retour comportait pour elles.

**Devant cette situation intolérable, les communistes nantais et leurs élus ont été reçus à la Préfecture par Madame Klein, Secrétaire générale.**

L'exigence d'une réponse rapide et de vraies solutions sur le long terme pour ces hommes et ces femmes n'a malheureusement pas trouvé d'écho significatif chez les représentants de l'Etat. Des contacts ont été pris avec les différentes DDASS de la région et un centre d'accueil pour les deman-

deurs d'asile semble bien être inscrit au budget 2002 de l'Etat, mais rien ne va dans le sens d'un règlement rapide des situations. A ce jour, il reste encore plus de 25 personnes à dormir dehors, devant la Préfecture...

Les communistes nantais et leurs élus travaillent à mettre tout en œuvre pour qu'une solution rapide soit trouvée et que l'Etat prenne ses responsabilités. Ils l'ont affirmé for-

tement et prendront toutes les dispositions nécessaires pour que tel soit le cas.

A terme, la situation de ces hommes et des ces femmes ne pourra s'ouvrir sur l'avenir que lorsque l'Etat, par le biais du gouvernement, mettra enfin en place une législation relative aux étrangers qui prenne en compte les situations humaines et qui cesse de se voiler la face sur la réalité des flux migratoires.

ALBERT GUYOMARC'H

C'est avec beaucoup d'émotion et de peine que nous avons appris le décès brutal d'Albert Guyomarc'h, alors qu'il s'appêtait, le lendemain, à participer aux cérémonies de Châteaubriant.

Albert était né en mars 1924. Sa présence et sa modestie l'amenaient simplement à dire : « qu'il avait eu des activités anti-allemandes pendant la guerre », ce qui lui valu, après 2 jours et 2 nuits de voyager dans des wagons à bestiaux, de se retrouver dans les camps de concentration à Sachsenhausen, où il connut la faim, la peur et la terreur, et la douleur.

Il sortira de ces difficiles épreuves et à la Libération, après plus de 2 ans de camps, il participera à la reconstruction de Saint-Nazaire.

Militant communiste convaincu, il donne beaucoup de sa vie à

l'activité de la section du Croisic. Le dimanche matin, il aime à arpenter les quais du port avec l'Huma Dimanche sous le bras.

Membre du Comité fédéral en 1957, il est candidat aux cantonales et accueille avec joie la 1<sup>re</sup> Fête fédérale au Croisic.

Force de la nature, avec sa famille, il donne au stand de la Fédération, à la Fête de l'Huma, une nouvelle dimension et comme bâtisseur, il construit, au Siège de la Fédération rue Fouré, la grande salle de réunion. Tous ceux qui le connaissent, appréciaient en lui un homme juste et combatif, un militant communiste qui a participé à la construction, à la vie de leur Parti.

La Fédération et les Nouvelles de Loire-Atlantique témoignent à sa famille, à sa femme et ses enfants, leurs plus sincères amitiés et condoléances.

CHAQUE MERCREDI avec l'Humanité du jour

DEBAT

**Lutter contre le terrorisme et la logique de guerre, tel sera le thème du débat organisé par la Fédération du Parti Communiste Français le jeudi 29 novembre à 20 h - Salle de Conférence à la Maison des Syndicats à Nantes.**

**Jean-Claude Sandrier, Député communiste du Cher, Vice-président de la Commission de la Défense à l'Assemblée nationale, participera à cette intéressante initiative.**

Dès maintenant, retenez cette date sur votre calendrier.



# 60 ans après : Châteaubriant

## De l'hommage populaire à la Reconnaissance Nationale

### Nous qui restons

60 ans après, les derniers mots écrits par Guy Moquet quelques minutes avant d'être fusillé résonnent toujours. Ils ont gardé toute leur valeur, tout leur sens, toute leur spécificité.

C'est un message fort, extraordinaire qui nous est légué par ce gamin de 17 ans qui souriait à la vie et qui allait être fauché en pleine jeunesse par la barbarie nazie.

«Vous qui restez, soyez dignes de nous les 27 qui allons mourir», nous disait-il.

Comment 60 ans après ne pas m'appuyer sur ce message pour perpétuer le devoir de mémoire qu'il constitue, mais aussi pour continuer ce qu'a été l'engagement de ces 27 hommes syndicalistes et communistes ?

L'hommage, que les quelques 5.000 personnes présentes dans la carrière de la Sablière en ce 21 octobre 2001 ont rendu, va au-delà des chiffres. Il signifie, en cette période mouvementée au niveau international et de questionnement au niveau national sur la place de l'homme dans notre société, une détermination réelle à défendre des valeurs de justice, de liberté et de paix à défendre tout simplement l'homme.

De cette jeune femme coiffée de son «tchador», à cet ancien combattant de la Résistance, fier de son drapeau et arborant ses médailles, de ce jeune lycéen à cet anonyme dans la foule, tous, quelque soit leur opinion politique, philosophique ou religieuse, ont su ensemble se retrouver dans ce lieu aussi symbolique que la carrière des 27 fusillés de Châteaubriant pour un message unique, porteur d'avenir et d'espoir.

Yannick CHENEAU

### NANTES



Dépôt des gerbes lors de la veillée du Souvenir à Nantes.

### Ils et elle ont dit

#### Robert Hue



Le Secrétaire national du Parti Communiste Français a souligné, en ces termes, le parallèle entre le terrorisme aveugle de l'intégrisme et la barbarie nazie :

«Il y a soixante ans, ils moururent pour avoir refusé la barbarie. Ils furent de ceux qui se battirent pour le Front populaire, contre le fascisme en Espagne. Je ne peux m'empêcher de penser que les attentats terroristes d'une effroyable sauvagerie qui ont frappé les États-Unis sont eux aussi, comme le fut le nazisme dès les années trente, fondés sur une idéologie totalitaire, qui nourrit la haine, la peur de l'autre, la violence, et qui trouve, pour se répandre, un terrain propice dans les frustrations, les inégalités, les discriminations engendrées par la société capitaliste.

Il faut résolument faire reculer tous les fanatismes intégristes, porteurs des mêmes idéologies, des mêmes préjugés, des mêmes brutalités criminelles. Je suis convaincu que, plus que jamais peut-être, l'Europe a un grand rôle à jouer pour que les périodes sombres de notre histoire, pour que l'inacceptable, ne puissent se reproduire, pour développer la fraternité, la paix entre les peuples. C'est pourquoi je suis inquiet qu'elle ait en son sein des hommes comme Haider et Berlusconi.

Décidément, il ne peut y avoir de répit contre la barbarie, contre les idéologies qui distillent la violence, la haine entre les peuples, qui en sont toujours les premières victimes».

#### Marie-George Buffet

Dans son intervention, la Ministre de la Jeunesse et des Sports a tenu à mettre l'accent sur la jeunesse en ces mots :

«La vie, les envies, les révoltes, le sens de l'engagement de Guy Moquet sont-ils loin des sentiments des jeunes d'aujourd'hui ? Je ne le pense pas. Comme lui, ils refusent toutes les formes de discrimination ou de rejet. Ils refusent le racisme, comme la misère. Comme lui, ils ont soif de justice, de respect et de liberté. Comme lui, ils ne conçoivent pas leur bonheur dans un monde de malheurs. Oui, les jeunes d'aujourd'hui ont des choses à nous dire. Il faut savoir les entendre. Bien sûr, leurs repères sont différents des nôtres. Comment s'en étonner, le monde a changé, des repères que l'on croyait sûrs se sont effondrés. Bien sûr, leurs engagements n'auront plus rien à voir avec ceux de nos générations. Les certitudes ne sont plus les mêmes. Mais pouvons-nous dire pour autant qu'ils ne portent pas des valeurs lorsqu'on les entend réagir à l'injustice qui frappe l'un des leurs, lorsqu'on les voit prêts à se mobiliser sur de grandes questions de société ou pour changer le cours de la mondialisation ?».



Berna

«Seule de profanée d'exemplarité et celles qui gage de l'ation, qui





## rd Thibault



**Le Secrétaire général de la CGT est revenu sur le sens du combat du monde du travail contre l'oppression en déclarant :**

«Ce que nous faisons aujourd'hui a une signification culturelle profonde dans un monde qui est loin d'être libéré de l'oppression, de la misère, de la guerre, de la folie fanatique et de la tentation totalitaire. (...) Le monde du travail, le mouvement ouvrier français, et notamment la CGT, ont payé un lourd tribut dans cette douloureuse épopée qui a mobilisé des corporations entières, alliant la revendication patriotique, passant de la grève contre la misère à la grève insurrectionnelle. Ce n'est pas pour rien que, quelques années plus tard, l'écrivain François Mauriac écrira :

«... dans sa masse, la classe ouvrière est restée fidèle à la patrie». (...) Ceux que nous honorons en ce jour ont valeur parce que leur vie comme leur mort illustrent avec simplicité les valeurs les plus précieuses de l'humanité, et ne peuvent s'exprimer que dans le mélange intime du langage de la raison, qui est celui de la liberté, et du langage de l'émotion, qui est celui de la fraternité».



## 3 messages parmi tant d'autres

### Jean-Jacques Goldman

*Mettre de visage sur la tombe  
Mettre de noms sur la chiffe  
Du sang, de la peur, du courage, des vis grâces  
Sur l'idée de liberté  
Un musée sert à ça -*

*Charles, Jean, Jean-Pierre, Jules, Devine, Maurice, Jean  
Jules, Pierre, Marc, Raymond, Maximilien, Julien,  
Guy, Henri, Victor, Maurice, Henri, Raymond, Titus  
Engène, Am, Charles, Claude, Antoine, Edmond, David.  
Et tous les autres -*

*Les entendre chanter, les imaginer ensemble, attendant  
leur tour avec conviction, angoisse, fraternité -*

*Essayer d'être dignes d'eux, au moins dans les  
combats minuscules que la chance nous a laissés -*

*Respectueusement*

*Jean-Jacques Goldman -*

### Jean Ferrat

*Toujours, je me souviendrai de ma venue  
à Chateaubriant par ce jour pluvieux d'Octobre.  
Moi, face à cette foule de visages inconnus  
et amis, moi chanteur, oui, chantant "Nuits et  
Brouillards" en me demandant à chaque instant  
si je pourrais aller jusqu'au bout, si je n'aurais  
pas devoir m'interrompre, le fil brisé...*

*Oui, c'est un souvenir qui restera toujours  
grave au fond de moi, la marque indélébile  
d'un moment terrible et fraternel*

*J. Ferrat*

### Francis Cabrel

*«Comment  
quelqu'un  
de ma génération  
a-t-il pu grandir,  
s'épanouir, voyager,  
profiter des joies  
de la famille sans  
jamais connaître  
le fracas des armes,  
la peur, le trouble, le  
chaos.  
La chance  
sans doute.*

*Mais par dessus tout  
l'envie féroce  
de ceux qui ont eu la  
douleur de traverser  
l'enfer de ne pas  
recommencer,  
de témoigner  
suffisamment fort  
pour que chacun se  
tienne à tout jamais  
loin du brasier.  
Il y a donc de votre  
histoire dans la  
mienne.*

*Il y a de vos larmes  
dans ma quiétude, de  
votre courage dans  
ma tranquillité, de  
vos nuits de fracas  
dans mon silence.*

*Puissent nos enfants  
connaître la même  
paix que nous.  
Grâce à vous  
qui vous êtes brûlés  
les ailes aux  
terribles combats.  
Puissiez-vous être  
les derniers».*



LA CONFÉRENCE FÉDÉRALE

Etape ultime de la préparation du Congrès dans le département, la Conférence fédérale, à l'image des débats portés par les Conférences de sections, a largement été marquée d'une volonté de réflexion et de construction. Réflexion sur le projet pour un nouveau communisme à partir d'un texte non figé en s'inscrivant dans un processus d'élaboration permanente. Construction d'un Parti communiste renouvelé et de nouveaux statuts fondant une nouvelle structuration de son fonctionnement, de sa vie. Si la diversité des opinions sur ces questions était réelle, un souci commun d'avancer dans la recherche de réponses

adaptées pour relever les défis de notre époque animait l'ensemble des délégué(e)s de cette Conférence fédérale. Des questions, il en fut abordé de nombreuses : Sommes-nous capables d'un projet communiste pour la société ? De quelle nature doit être ce projet de transformation de la société ? Quelle place y ont les hommes et les femmes qui projettent cette transformation ? Quelle activité communiste, quels comportements au quotidien cela induit-il ? Quel Parti communiste construire pour l'ouvrir réellement à toutes les forces du mouvement social, comme à toutes les énergies citoyennes ? Autant de questions auxquelles les délégué(e)s à



la Conférence fédérale n'ont pas répondu par des affirmations péremptives mais par l'approfondissement, le renouvellement de nos conceptions révolutionnaires, de notre réflexion sur nos pratiques politiques. De ce point de vue, l'audition, lors d'une séance de la Conférence, de personnalités issues du mouvement social et citoyen (Marinette HERVE de l'Association ATTAC et

Didier HUDE, responsable départemental de la FSU) a permis une confrontation enrichissante et constructive des opinions sur nos projets respectifs. S'agissant de la discussion sur les nouveaux statuts, plusieurs questions ont notamment fait débat : la place de l'individu, de l'adhérent(e) dans le Parti, l'exercice de sa souveraineté en assemblée générale de

section, l'articulation entre lieux d'activité (cellules, collectifs) et les réseaux permettant un plus grand rayonnement des Communistes dans la société, la reconnaissance de la diversité des opinions dans le Parti, tout en rejetant l'organisation en tendances considérée comme réductrice de cette diversité, les conceptions d'animation et de coordination de la

vie du Parti (rôle des directions). Une trentaine de vœux, amendements, visant à améliorer, affiner la rédaction des statuts sur ces questions, étaient mis en débats et transmis après vote de la Conférence au Congrès. Les statuts étaient d'ailleurs adoptés à l'unanimité moins une abstention.

Yann VINCE

A VOTRE DISPOSITION

Toutes les semaines, le Parti Communiste Français édite des tracts sur les principaux sujets d'actualité. Chaque citoyen adhérent au Parti Communiste Français ou non peut être un acteur de leur diffusion autour de lui, dans son immeuble, dans son quartier, dans son village, dans son entreprise. Vous pouvez vous procurer ces tracts auprès de la section du Parti Communiste Français de votre lieu d'habitation ou auprès de la Fédération de Loire-Atlantique - 41 rue des Olivettes - 44000 NANTES - Tél. 02 40 35 03 00. N'hésitez pas à nous contacter.



DU NOUVEAU DANS LES DIRECTIONS DE SECTIONS

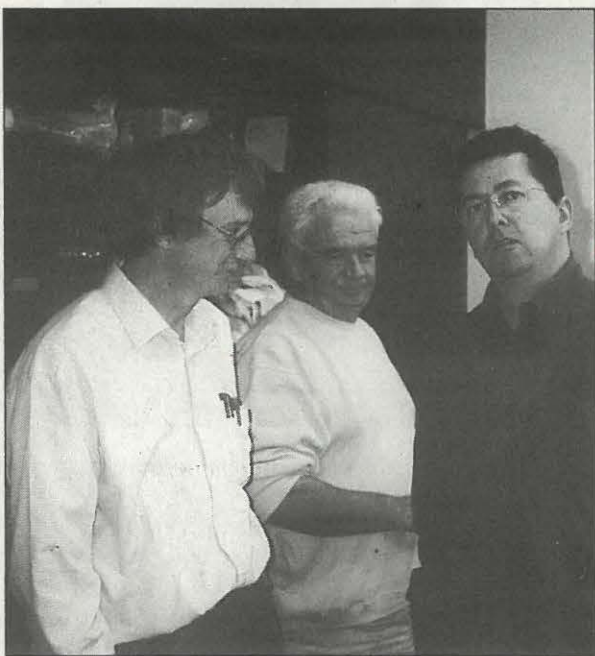
## NANTES

### Regard sur la section de Nantes du Parti Communiste Français

La section de Nantes englobe l'ensemble du territoire de la commune. Elle regroupe les grands quartiers populaires à l'exemple du Breil, Malakoff, les Derwallières... et les grandes entreprises telles que les PTT, les Municipaux, l'EDF, les cheminots, la SEMITAN pour ne citer que les principales.

Ce sont, au total, quelques 550 adhérents au Parti Communiste Français qui la composent. Sous des récentes élections, les candidats du Parti Communiste Français obtenaient 6 % des voix.

6 élus communistes siègent au Conseil municipal et 5 à la Communauté Urbaine.



**Paul Robert**, 46 ans, est ingénieur de recherche à l'INRA (Institut National de Recherche Agroalimentaire). Engagé syndicalement dans son entreprise, il l'est également dans le milieu associatif, notamment dans les parents d'élèves.

Marié, père de 3 enfants, Paul est apprécié de ses camarades pour sa gentillesse, son écoute et sur le profond sens qu'il donne à son engagement militant.

Adhérent depuis 1975 au Parti Communiste Français, il a pris ses premières responsabilités

politiques au Comité de section de Nantes en 1985. Depuis le 6 octobre, il y occupe la principale responsabilité. Il est également membre du Comité fédéral et a été, à différentes reprises, candidat du Parti Communiste Français lors d'élections locales.

**Michel Rica** quitte le Secrétariat de section après 15 années d'engagement dans cette responsabilité.

C'est très qu'il a décidé de s'y engager politiquement, en 1973 aux Jeunes Communistes puis rapidement au Parti, à Nantes Est tout d'abord, puis ensuite à la section de Nantes.

C'est dit-il « une riche

expérience où la place que prend les relations humaines domine ».

« Dans cette responsabilité, "poursuit-il" pour animer et diriger un Parti comme le nôtre dans une grande ville, il faut toujours être en capacité d'anticiper au regard des rapports de forces qui s'expriment ».

« J'ai connu, dans ma responsabilité de Secré-

taire de la section de Nantes, des périodes où les résultats étaient positifs, mais aussi d'autres qui l'étaient moins, mais toujours, quelque soit la situation, je me suis efforcé de créer des dynamiques nouvelles afin de permettre de poursuivre mon engagement, ce que je propose de faire dans les responsabilités que le Parti me confie ».

## REZÉ-SUD-LOIRE

### Regard sur la section de Rezé-Sud-Loire du Parti Communiste Français

**Dominique LUCAS** a adhéré au Parti Communiste français en 1982. Ce jardinier de la Ville de Rezé de 37 ans, marié, père d'un enfant, a également des engagements syndicaux : il exerce la responsabilité de Secrétaire départemental de la Fédération CGT des services publics.

Il a pris ses premières responsabilités politiques peu de temps après son adhésion. C'est en effet dès 1985 qu'il devient secrétaire de sa cellule puis dans le même moment, il entra au Comité de section de Rezé.

Il a été élu lors de la dernière Conférence fédérale

de Batz/Mer au Comité fédéral.

Tous ses amis, ses camarades, s'accordent à reconnaître sa générosité dans son engagement militant, son sens des responsabilités et sa volonté de pousser jusqu'au bout les questions qu'il a en charge et tout cela sans jamais abandonner la convivialité qui l'anime.

**Yann Vince** a été appelé, depuis les dernières élections municipales, à assurer de nouvelles responsabilités, d'abord au sein du Conseil municipal de Rezé où il est adjoint à l'environnement et à la Communauté Urbaine où il est Président du groupe communiste.

Ce cadre territorial de 48 ans était secrétaire de la section de Rezé-Sud-Loire depuis 1985. Il est

membre du Secrétariat de la Fédération depuis 1994.

« Il ne regrette rien, bien au contraire, de ces 16 ans passés à la direction de sa section » - me confiait-il.

Les femmes, les hommes qui font la vie politique, associative, syndicale de Rezé, il les connaît parfaitement et devient vite intarissable devant les questions posées.

A la question posée :

« comment envisage-t-il la suite ? », il déclare sans détour sa satisfaction de voir Dominique, élu Secrétaire de la section et est persuadé qu'il saura réunir autour de lui pour développer l'activité des Communistes.

« Quant à moi, j'ai aujourd'hui, par mes fonctions électives sur Rezé, les moyens de poursuivre mon engagement dans ma ville et dans mon Parti ».



Son territoire regroupe le milieu urbain avec les agglomérations de Rezé, Bouguenais et le milieu rural au Sud vers le Lac de Grandlieu.

Forte de 200 adhérents au Parti Communiste Français, dont la plus grande partie sur Rezé et Bouguenais, elle assoie son influence électorale sur les principales villes de Rezé, Bouguenais, la Montagne, le Pellerin...

Lors de la Conférence de section en 2000, un effort de rajeunissement et de féminisation de la direction de section avait été engagé.

Au total, la section compte 24 élus communistes et républicains dans 4 communes.



# Ça se passe chez nous

## Agenda



### Les premières dates des assemblées générales des Communistes après le 31<sup>e</sup> Congrès :

- Nantes : le 15 novembre à 18h30 – Salle du Grand Blottereau
- Saint-Nazaire : le 13 novembre – Salle Maison du Peuple
- Brière : le 13 novembre
- Rezé-Sud-Loire : le 13 novembre
- Basse-Loire : le 13 novembre à 18h30 – Salle de l'Erdurière
- Loire et Sèvre : le 22 novembre à 18h30 – Salle de Beautour
- Presqu'île et Pays de Retz : le 21 novembre
- Val de Loire : le 15 novembre à Ancenis

### Mercredi 14 novembre à 18 h

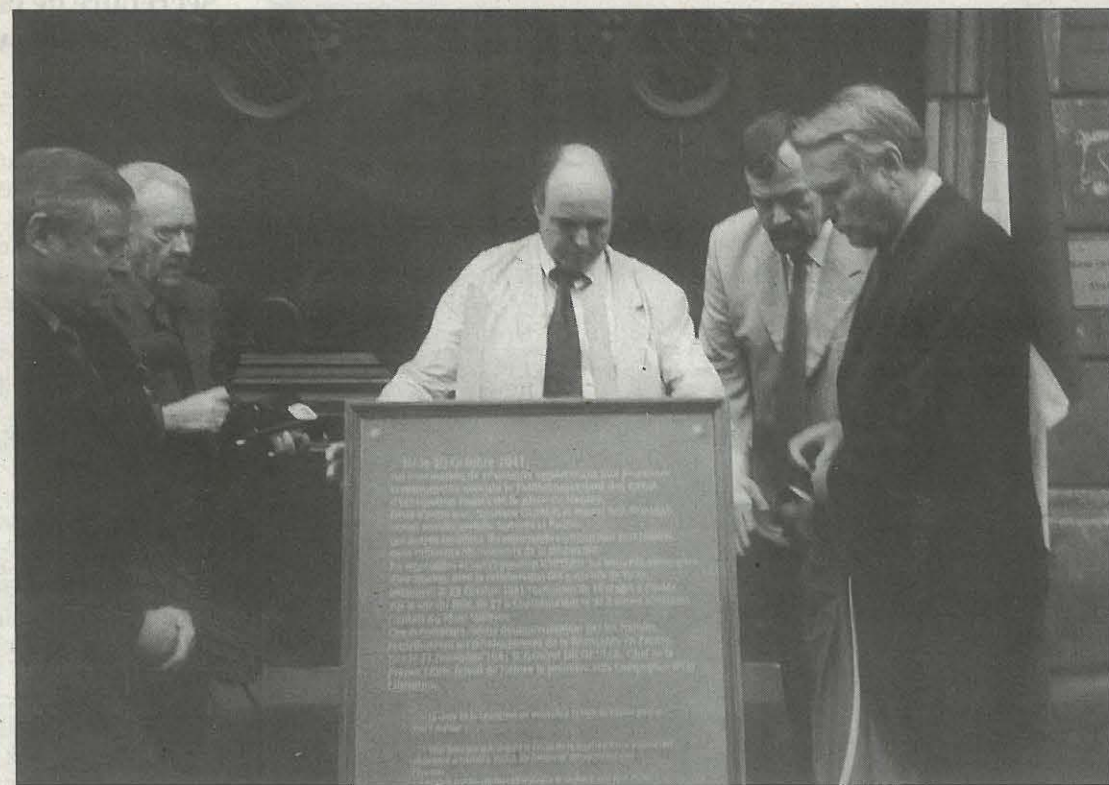
Salle des Fêtes - Mairie de Donges  
Assemblée générale des Elus communistes et Républicains de Loire-Atlantique

### Judi 29 novembre à 20 h

Salle de Conférence – Maison des Syndicats à Nantes  
Débat sur le thème «Halte au terrorisme et à la logique de guerre»  
Avec la participation de Jean-Claude Sandrier, Député communiste du Cher

## Rue du Roi Albert 60 ans après

Le soixantième anniversaire des fusillades a été l'occasion de dévoiler à Nantes une plaque commémorative qui sera apposée à l'endroit où fut abattu le Feldkommandant Holz le 20 octobre 1941. Cette sobre et émouvante cérémonie, présidée par Jean-Marc Ayrault et Jacques Floch, s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités représentant les associations d'anciens combattants et Résistants, parmi lesquelles nous pouvions remarquer une délégation du comité départemental du Souvenir de Châteaubriant, de la Fédération du Parti Communiste Français et d'élus communistes de Nantes. Nous publions l'intégralité du texte de cette plaque :



«Ici, le 20 octobre 1941, un commando de résistants appartenant aux Jeunesses communistes exécute le Feldkommandant des forces d'occupation nazies de la place de Nantes. Deux d'entre eux, Guisco Spartaco et Marcel Bourdarias, seront ensuite arrêtés, torturés et fusillés. Les autres membres du commando continueront leur combat dans différents Mouvements de la Résistance.

En représailles et sur l'injonction d'Hitler, les autorités allemandes d'occupation, avec la collaboration des autorités de Vichy, ordonnent, le 22 octobre 1941, l'exécution de 16 otages à Nantes sur le site du Bêle, de 27 à Châteaubriant et de 5 autres résistants nantais au Mont-Valérien. Ces événements vécus douloureusement par les Nantais contribuèrent au développement de la résistance en France.

Dès le 11 novembre 1941, le Général De Gaulle, Chef de la France Libre, faisait de Nantes, la première ville Compagnon de la Libération.

Citation de De Gaulle :

La croix de la Libération est décernée à la ville de Nantes pour le motif suivant : Ville Héroïque qui, depuis le crime de la capitulation, a opposé une résistance acharnée à toutes les formes de collaboration avec l'ennemi.

Occupée par les troupes allemandes et soumise aux plus dures mesures d'oppression, a donné aux Français, par de nombreuses actions individuelles et collectives, un magnifique exemple de courage et de fidélité.

Par le sang de ses enfants martyrs, vient d'attester devant le monde entier la volonté française de libération nationale».

## VERTOU

Michel GOUTY, lors du Conseil municipal du 27 septembre dernier, a tenu à s'associer à l'hommage des victimes de la catastrophe du 11 septembre. Il a exprimé sa solidarité et condamné le terrorisme et ces actes barbares.

«Cette démarche ne saurait se confondre avec un appel à l'union sacrée derrière les USA», devait-il déclarer, refusant que la Maison Blanche veuille continuer à être les gendarmes du monde.

C'est l'ONU qui doit être saisie et non l'OTAN qui doit décider.

Citant Monseigneur Raffin, Evêque de Metz qui déclara : «aujourd'hui, c'est le peuple américain qui est victime mais d'autres peuples l'ont été ou le sont encore du fait de l'Amérique». Il conclura en ces termes : «Il faut attaquer le terrorisme en ses racines, à savoir les profondes inégalités sur lesquelles prospèrent toutes les exploitations, tous les nationalismes, tous les intégrismes.

Pour cela, un nouveau monde est à construire, qui devra être MULTIPOLAIRE. Un monde de solidarité, de coopération, de démocratie, respectant à égalité de droits tous les peuples, où le repère ne sera plus les marchés financiers ou la Bourse mais la satisfaction des besoins des êtres humains».

## MONTOIR

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre camarade Yannick VINCHES, victime d'une cruelle maladie qui ne lui a laissé aucune chance. Une foule d'amis émus a assisté à ses obsèques mercredi 24 octobre 2001, au cimetière de Montoir.

Yannick était retraité de la SNIAS où il était militant syndical connu. En 1975, il avait été élu conseiller municipal de Montoir et il avait siégé à la Commission syndicale de Grande Brière. Tous ceux qui l'ont connu et apprécié garderont de lui le souvenir d'un ami, d'un camarade qui avait son franc parlé et le cœur gros comme ça, toujours prêt à rendre service ou à s'indigner d'une injustice. C'est avec émotion que les communistes de Montoir, la Section de la Brière et la Fédération du PCF 44 adressent à sa famille ses sincères condoléances.

## NANTES

Jack Lemanceau, militant communiste de Chantenay à Nantes, vient de nous quitter après une longue maladie.

Militant syndicaliste, il avait été conseiller prud'homme CGT.

Les Nouvelles de Loire-Atlantique et la Fédération du Parti Communiste français adressent à sa famille et à ses proches leurs plus sincères condoléances.

Abonnez-vous  
aux Nouvelles  
pour 60 francs  
(9,15 euros)  
pour l'année.

Vous recevez les Nouvelles, vous appréciez son contenu. Pour contribuer à sa parution, à son amélioration, abonnez-vous pour 60 francs l'an en adressant vos chèques libellés à l'ordre de PCF Fédération de Loire-Atlantique 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes